



## De la Palestine

*Marie-Josée Tévas*

**D**ocument sur la vie dans la bande de Gaza. Poignant, amour et haine de chaque côté. Chacun, chacune réagit avec ses tripes, la haine s'accroît et la douleur aussi, des deux côtés, juif, palestinien. Quand redeviendront-ils humains ? Quand comprendront-ils que la haine, le mien, le tien n'apportent que douleur, souffrance et mort.

Ici, nous vivons dans l'abondance, nous pouvons circuler, changer de ville, aller à l'étranger. Mais dans beaucoup de régions du monde, c'est la misère, la faim, l'absence de liberté, des gens qui ne peuvent aller à dix mètres de chez eux sans risquer d'être tués, même en restant dans leur maison s'ils en ont une, ils risquent d'être mitraillés, bombardés, arrêtés, privés de nourriture, humiliés.

Qu'est-ce que leur vie ?

Chez nous, ce qui me révolte, me rend malade, au milieu de toute cette abondance dont je bénéficie moi aussi et au milieu de laquelle je ne me sens absolument pas coupable c'est que des femmes, surtout des femmes pleurent de ne

## 4, 5, 6, CUEILLIR DES CERISES

pas pouvoir mettre des enfants au monde, il y a pourtant tant d'enfants de par le monde qui n'ont personne : « Mais ce ne sera pas le mien, le nôtre, celui de ma chair, de mon sang. » L'amour ne peut-il être donné qu'à celui qui vient de votre ventre ? Pourtant même celui-là vous ne l'avez pas vraiment choisi. Egoïsme monstrueux. « Ce n'est pas le mien ! » C'est un enfant, il sera aussi ce que vous en ferez, avec d'autres chromosomes que les vôtres. Les chromosomes vous ont-ils jamais été précieux ? Juste pour un enfant à naître, vos chromosomes seraient-ils meilleurs que d'autres ? Vous seraient-ils davantage connus ? Familiers ? De quelle sorte de famille voulez-vous ?

Est-ce que j'aime davantage Karim parce qu'il vient de mon ventre ? ou parce que je l'ai aidé à grandir, à devenir un être indépendant et libre, parce que je l'ai accepté différent, avec des désirs, des traits qui n'étaient pas forcément ceux que j'aurais souhaités, mais c'étaient les siens, ceux d'un être indépendant sur lequel je n'ai jamais voulu exercer de pouvoir.

J'ai appris à aimer ce qu'il aimait, et c'est cela qui réjouit le cœur.

28 mars 2002

